

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C<sup>ie</sup>, S.A., Neuville-sur-l'Isle (Dordogne)

Sachons nous imposer par :

- la compétence,
- l'esprit d'initiative,
- la conscience professionnelle,
- la volonté

## FORCE ET FAIBLESSE

« N'oublie jamais que les autres comptent sur toi, et que tu ne dois pas compter sur eux. »  
A. DUMAS fils.

Elle constitue l'une des dures lois de la vie : l'admettre ou la rejeter est toute la question. C'est en la réponse à cette dernière que réside la Force et la Faiblesse humaines.

A l'atelier, au bureau ou dans toute activité professionnelle, chacun de nous a un rôle bien défini. Pour le remplir, il nous est fait confiance.

Il nous appartient à nous SEULS de mériter cette confiance en faisant face à nos obligations, en ayant l'amour propre de ne pas décevoir, en nous imposant par notre compétence, notre initiative, par un sens élevé de notre conscience professionnelle et morale, par notre Vouloir.

Ne comptons pas trop sur ceux qui ont la lourde tâche de placer leur confiance en nous, pour nous arracher à la pente glissante sur laquelle nos défaillances trop fréquentes risquent de nous engager. Les compétences, en effet, ne manquent pas ; l'Éducation et l'Ascendant ont toujours été l'apanage des forts.

Dans la vie familiale également, n'est-il pas vrai que les époux se reposent mutuellement sur l'accomplissement des attributions réciproques dévolues à chacun ? Condition essentielle très souvent, pour ne pas dire toujours, à l'harmonie du foyer.

Quant à nos enfants, s'ils attendent tout de nous... il est une règle sage qui veut que nous ne comptons pas trop sur eux...

Il est cependant des gens qui pensent que le fait même d'exister, leur confère le droit de jouir de tous les bienfaits de la vie. Ce sont d'ailleurs généralement ceux-là même qui reprochent ou jalousement ceux qui ont su mettre tout en œuvre pour atteindre le but poursuivi, ne s'en remettant qu'à eux-mêmes.

N'oublions pas cependant, de tout pour nous en matière de Force et de Faiblesse.

N'oublions pas toutefois, que notre grandeur, sinon notre personnalité, dépend en grande partie de notre pensée.

H. W.

## M. H. FAURE part pour un voyage d'études

Appelé à participer avec une dizaine de techniciens de la chaussure à un voyage d'études aux U.S.A. et au Canada, M. Henri Faure, chef de fabrication, a quitté Neuville le mardi 3 mars dernier, à destination de

en pratique par la suite, et qui devrait permettre encore d'importants progrès dans l'amélioration de la qualité de nos articles, de la productivité et des conditions de travail dans notre Entreprise.

Au moment de quitter Neuville, M. H. Faure reçoit les vœux de bon voyage de M. Lemas, directeur des Cadres et de la

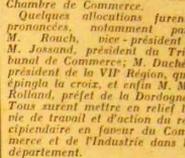


Maitre vers le sabbat lors de son départ.

## M. Henry Deluc

Président de la Chambre de Commerce de Périgueux, M. Henry Deluc, président de la Chambre de Commerce de Périgueux, a été décoré de la croix de la Légion d'honneur au cours d'une cérémonie strictement privée, dans les locaux mêmes de la dite Chambre de Commerce.

Quelques allocutions furent prononcées, notamment par M. Rouch, vice-président ; M. Jossand, président du Tribunal de Commerce ; M. Duché, président de la VII<sup>e</sup> Région, qui émit la croix, et enfin M. M. Rolland, préfet de la Dordogne. Tous s'étaient mis en relief la nuit de travail et d'action du président en faveur du Commerce et de l'Industrie dans le département.



Paris, d'où le soir même il s'en allait pour New-York.

Pendant son séjour en Amérique, M. Faure aura l'occasion de visiter avec ses compagnons de voyage une vingtaine d'usines aux U.S.A. et au Canada, et il pourra étudier sur place les nouvelles techniques appliquées dans l'industrie de la chaussure outre-atlantique.

Avant son départ, les chefs de service de l'usine, les agents de maîtrise et quelques ouvriers ont tenu à lui souhaiter une agréable traversée et un bon retour.

M. Faure, très ému de cette marque de sympathie, a exprimé ses remerciements à ses interlocuteurs, en même temps qu'il disait son espoir de nous ramener des États-Unis et du Canada une documentation des plus utiles, qu'il s'efforcera de mettre

## Que s'est-il passé cette dernière quinzaine ?

Par un après-midi de la semaine dernière, sur les allées, je cherchais sagement les travailleurs chez les transformations. Où trouver ? me disais-je, lorsque l'idée me vint de pousser à l'arrière les garages. Je y arrivai, et dans quelques minutes, à droite, côté est, terminait une fosse à vérification de jantes, et dans laquelle on descend à l'aide d'un escalier. Cette fosse remplacera celle existant du côté sud dans la partie du garage maintenant réservée au Service 600, dont certains expéditeurs, dans le fond, s'occupaient activement à closer des caisses en bois destinées à l'exportation pendant que d'autres procédaient aux emballages.

Je quittai l'endroit, passai entre les ateliers 461 et 462 où je



Nous nous réjouissons de cette distinction si méritée, adressons à M. H. Deluc nos chaleureuses félicitations, et l'assurons de nos sentiments respectueux.

## LE 112 VIENT D'ÊTRE TRANSFORMÉ

Il est enfin terminé, et comme il est accueillant ! Par son nouvel agencement on le croirait agrandi. Long de 25 mètres sur 15 de large, il compte seulement trois caissons côté ouest, larges de 3 mètres chacun et séparés les uns les autres par un intervalle de 1 m. 50.

Le local est très clair grâce à ses nombreuses ouvertures et en particulier à ses larges baies du côté sud, dont trois à plein cintre. La clarté venant du dehors est renforcée par la blancheur immaculée des murs et du plafond. L'installation de l'éclairage, réalisée avec des lignes couleur d'argent supportant de gros

machines à mesurer les peaux, enfin la grande table réservée au contrôle et au triage et, près de l'entrée, le monte-charge électrique.

Toutes les peauxeries alignées avec soin, la blancheur lombant du plafond et se détachant des murs, l'ordre et la propreté en font un magasin où l'esthétique s'allie au confort pour le plaisir des yeux.

S'il a jalosé son camarade 121 embelli avant lui, disons qu'à l'heure actuelle il n'a plus rien à lui envier et félicitons nous de cette nouvelle amélioration.

Le matin même, il avait expliqué avec douceur et gentillesse que le travail fourni était de très mauvaise qualité. Une heure après, aucun résultat ne s'est fait sentir. Bien que le coté concerné à monter, nouvelle explication, sans rudesse, au contraire.



Le 112 transformé s'offre à sa belle perspective dans laquelle le personnel de service pourra plus facilement évoluer qu'autrefois.



lours, nubécks et grains fantaisie. Sur une grande estrade destinée à cet effet, nous remarquons tous les veaux en huile et les blancs, dans la portion comprise entre le troisième caisson et le mur côté est. Dans le fond, à droite, il existe un autre caisson adossé au mur côté nord, et chargé d'échantillons divers.

Chaque douzaine de peaux laisse émerger un grand carton globes blancs comme le lys eux-mêmes, ajoute son charme à l'ensemble.

Toutes les portes, les fenêtres et leurs embrasures sont peintes en joli vert qui s'harmonise et ne peut mieux à la netteté du blanc.

Dès la porte d'entrée à deux battants, l'œil est attiré à dans le fond, devant soi, les tables de travail des magasiniers, puis la

## Au Cercle de la Maîtrise

Ne prenez pas à la légère les remarques qui nous sont faites.

Mardi 3 mars, la maîtrise de l'usine se retrouvait pour une nouvelle réunion amicale et documentaire.

Celle-ci se déroulait sur un thème permettant aux chefs d'obtenir du bon travail dans les ateliers, non pas en criant, et en brutalisant (en paroles), mais en parlant avec amabilité, politesse et douceur.

Le matin même, il avait expliqué avec douceur et gentillesse que le travail fourni était de très mauvaise qualité. Une heure après, aucun résultat ne s'est fait sentir. Bien que le coté concerné à monter, nouvelle explication, sans rudesse, au contraire.

Le matin même, il avait expliqué avec douceur et gentillesse que le travail fourni était de très mauvaise qualité. Une heure après, aucun résultat ne s'est fait sentir. Bien que le coté concerné à monter, nouvelle explication, sans rudesse, au contraire.

(Suite page 3.)

## SANS RÉPIT, luttons contre le gaspillage

Le gaspillage se manifeste sous des formes multiples. Il est intéressant de concentrer un instant sa pensée sur ses différents aspects. On peut gaspiller du temps par manque d'une organisation insuffisante ou en accomplissant des tâches inutiles. On peut gaspiller de l'énergie en se fatiguant à des gestes ou déplacements qui pourraient être raccourcis, voire complètement supprimés.

On peut gaspiller de l'espace par des mauvais rangements, du matériel par manque d'un entretien suffisant et de la matière première par manque d'attention.

Toutes ces formes de gaspillage se chiffrent et se traduisent finalement par une perte d'argent.

Beaucoup de petits gaspillages font un grand gaspillage, qui pèse lourdement dans la balance des prix de revient.

N'importe quelle entreprise, qui est victime de ces pertes, se place fatalement dans une position défavorable par rapport à la concurrence, et celle-ci se manifeste de plus en plus, ce qui est d'ailleurs normal.

Il est donc indispensable de lutter contre le gaspillage sous toutes ses formes. Ceci n'est pas uniquement le rôle d'une ou plusieurs personnes désignées à cet effet. Si l'ensemble du personnel d'une entreprise est convaincu de l'utilité de faire la chasse aux gaspillages, la lutte sera efficace et amènera rapidement des résultats intéressants. Il est d'ailleurs de l'intérêt de chacun à mener la lutte, car il est certain que jamais que le gaspillage aboutit fatalement au chômage et l'économie à la prospérité.

N'oubliez donc jamais que :

GASPILLAGES = ECONOMIES ET ORDRE =  
Augmentation du prix de revient = Abaissement du prix de revient =  
Augmentation du prix de vente = Abaissement du prix de vente =  
Diminution des ventes = Augmentation des ventes =  
CHOMAGE = PROSPERITE J.H.





# SPORTS... ET LOISIRS

## L'OVALE

**A Périgueux, dimanche 1<sup>er</sup> mars à 8 h, en amical.**  
 Pour rendre visite à nos voisins du C.A.P., l'équipe déplace une équipe des sociétés et chacun joue son mieux pour faire oublier le titulaire.

Malgré le soleil radieux, il y a très peu de monde sur le terrain. Seuls quelques mètres se promènent sur les quelques mètres trop grandes.

D'entrée, les deux équipes courent à outrance et, sur l'une de ses passes, l'essai au grand étonnement des 20 joueurs qui ont vu une telle réussite.

Dès la remise en jeu, les deux équipes commencent à jouer et, sur une belle interception, le C.A.P. réalise alors un essai nettement réussi. Dès ce moment, certains pourrissent encore à une main, d'autres dans le camp noir et blanc, débattent dans le camp noir et blanc, mais il n'en sera rien et c'est par un troisième quart que Navarre marque en coin. Il fait très chaud et les joueurs donnent des signes de fatigue.

Après le repos, quelques changements sont opérés. L'équipe de l'essai est ouverte, gèle seulement par le manque d'énergie de certains avants. Un coup de Chay échoue de peu, et la fin est sifflée après que les deux équipes aient marqué un essai chacune.

A Navarre, si quelques jeunes éléments ont joué avec cœur, d'autres, par contre, se sont trop désintéressés de la partie en prouvant leur manque de volonté et de discipline.

## Basket-Ball

**A Neuville, dimanche 1<sup>er</sup> mars, en championnat, U. S. Neuville (M) bat Lardonna (H), par 73 à 36.**  
 Battus en match aller, nos jeunes Neuville ont pris une belle revanche sur l'équipe de Lardonna.

Dès la mise en jeu, Neuville part à l'attaque et, après quelques combinaisons de passes, marque un panier. Lardonna riposte et, à son tour, parvient à franchir le seuil neuvois et réalise.

Le jeu, rapide des deux côtés, est agréable à suivre, et à la fin de la première mi-temps, les notes notant par 29 à 14.

A la reprise, nous verrons notre équipe revenir à l'attaque et marquer de nombreuses fois. Notre coin prend peu à peu le « large » et la vaillante équipe Lardonna se voit obligée de montrer la tête avec une nouvelle. Les notes redoublent d'efforts et par les Gréin, Bost, Anlauber, Magne, etc., arrivent en grande supériorité à la fin du match.

Après le bon arbitrage de M. Serrin, nous décomptons les points : Bost, 27; Gréin, 18; Anlauber, 12; Serrin, 3; Pocher, 6; Magne, 9; Dupuy, 2.

**Classement au championnat.**

Équipe	Points
1. E. P. H.	7 19
2. Chervix-Cubis	6 12
3. Neuville	5 11
4. Lardonna	4 11
5. Pérignac	4 10

**En amical, U. S. N. (mixte) bat Lardonna (mixte), par 22 à 15.**  
 Ce match servit surtout d'entraînement à nos jeunes, auxquels nous demandons de prendre part régulièrement aux séances du mercredi soir.

## COLOMBOPHILIE

**FALMARES DE L'EXPOSITION DU 8 FÉVRIER**

**Catégorie Sport**  
 Mâles vieux. — Prix d'excellence : Tallet, Périgueux; 1<sup>er</sup> prix : Guillomon, Mussidan; 2<sup>e</sup> prix : Guillomon, Mussidan; 3<sup>e</sup> prix : Guillomon, Mussidan; 4<sup>e</sup> prix : Hamagaud, Périgueux; Blondy, Bergerac.

Femelles vieilles. — 1<sup>er</sup> prix : Rhodes, Bergerac; 2<sup>e</sup> prix : Lafon, Neuville; 3<sup>e</sup> prix : Mayjonade, Bergerac.

Mâles jeunes. — 1<sup>er</sup> prix : Boutet, Périgueux; 2<sup>e</sup> prix : Boutet, Périgueux; 3<sup>e</sup> prix : Tallet, Bergerac; 4<sup>e</sup> prix : Lafon, Neuville; 5<sup>e</sup> prix : Arnal, Périgueux; 6<sup>e</sup> prix : Tallet, Bergerac; 7<sup>e</sup> prix : Demon.



**Reproducteurs**  
 Mâles vieux. — Prix d'excellence : Boutet, Périgueux; 1<sup>er</sup> prix : Rhodes, Bergerac; 2<sup>e</sup> prix : Tallet, Bergerac; 3<sup>e</sup> prix : Estor, Bergerac; 4<sup>e</sup> prix : Brune, Périgueux; 5<sup>e</sup> prix : Tallet, Bergerac; 6<sup>e</sup> prix : Escamant, Mussidan; 7<sup>e</sup> prix : Faure, Neuville; 8<sup>e</sup> prix : Faure, Neuville; 9<sup>e</sup> prix : Faure, Neuville; 10<sup>e</sup> prix : Tallet, Bergerac; 11<sup>e</sup> prix : Charles, Périgueux; 12<sup>e</sup> prix : Lafon, Neuville.

Femelles vieilles. — 1<sup>er</sup> prix : Brun, Périgueux; 2<sup>e</sup> prix : Brun, Périgueux; 3<sup>e</sup> prix : Grédois, Périgueux; 4<sup>e</sup> prix : Lafon, Neuville; 5<sup>e</sup> prix : Boutet, Périgueux; 6<sup>e</sup> prix : Tallet, Bergerac; 7<sup>e</sup> prix : Demon.

Mâles jeunes. — 1<sup>er</sup> prix : Boutet, Périgueux; 2<sup>e</sup> prix : Tallet, Bergerac; 3<sup>e</sup> prix : Grédois, Périgueux; 4<sup>e</sup> prix : Lafon, Neuville; 5<sup>e</sup> prix : Boutet, Périgueux; 6<sup>e</sup> prix : Tallet, Bergerac; 7<sup>e</sup> prix : Demon.

## ROGER A DU FLAIR !

A la sortie de midi, Roger dort le flair n'a rien à envier à celui de son chien, et pour qui l'événement, quelques minutes après six heures, il longeait la berge sans bruit, le regard tendu, tel un chat qui guette une souris, lorsque l'un des infortunés oiseaux sortit des broussailles, mais ne put plonger malgré sa frayeur.

A défaut de fusil, Roger cherche une branche d'arbre qu'il découvre enfin, mais dont il s'arma rapidement pour en asséner un coup sur la tête de la pauvre bête qui passa immédiatement de vie à tré-

pas. Il s'assit sur le bord, et, à l'aide de son bâton, fortune, fit venir le gibier vers lui, l'agrippa, mais au même moment une glissade, sous l'effet de ses 90 kilos, lui fit prendre un bain « usqu'au-dessus du genou », qui, s'il n'eût été complet s'il n'eût réagi avec force aussitôt.

Il regagna son logis, portait ostensiblement sa proie, tandis qu'il marquait son passage sur la route par l'eau qui perlait et s'échappait de son pantalon, non sans lui glacer les jambes.

Le lendemain, nous le revîmes sur les mêmes lieux, croyant sans doute renouveler son exploit, mais un autre, comme lui à l'affût de bonnes prises, l'avait devancé, et le seul survivant de la couvée échappa à Roger de quelques minutes...

Il ne faut pas tout vouloir pour soi.

## LES MILLE ET UN CHATEAU DU PÉRIGORD

(Suite.)  
 Nous suivrons maintenant le Dropt et ses affluents de la rive droite. A peine né au jour, le Dropt baigne le pied de la pittoresque bastide de Monziac et rencontre peu après le petit castel de Saint-Germain, qui domine de son corps de logis Renaissance, encadré de deux grosses tours dont l'une est décorée de briques; l'intérieur garde une belle cheminée. C'est maintenant la résidence de Mme de Lombars.

A une petite lieue au Sud, près de la tête du Dropt (Capdroit), l'énorme château de Biron, campé en sentinelle, domine les alentours à dix lieues à la ronde. Par les belles manoirs dorés de l'automne, lorsque l'atmosphère est particulièrement pure, on voit de ses terrasses, les Pyrénées comme un voile diaphane à l'horizon. En toutes saisons, par temps clair, on aperçoit au nord le moulin de Malfour, près de Monzillac; si bien que des fax grognes pouvaient faire communiquer Bergerac et Biron par un seul relief. Colossal amas de constructions disparates, Biron fait, de loin, songer à certaines sans-fortes de Gascogne Doré, qui illustrent les « Contes drolatiques de Balzac » : ce ne sont que tours, donjons, créneaux, niches, échouettes, pigeons, beurons, toitures aigües, gargouilles, chemins de ronde, girouettes, clochetons et

## Belle ambiance au BAL DU BASKET

Favorisé par un temps magnifique, le bal du Basket cotifé, samedi 28 février, a eu plein succès.

Habilement aménagée et décorée par nos balletteurs et décorateurs, la salle de la casquette présentait un aspect original des plus agréables.

Dès 21 heures, danseurs et danseuses se dirigèrent vers le bal où leur étaient offerts à l'entrée, par de gracieux balletteurs, fleurs et sourires.

A un grand jeu de tous confetti et cotillons firent leur apparition et chacun se surpasse.

Après le coup de la soirée eut lieu le tirage de la tombola offerte par la souscription au profit de l'U.S.A. Le succès fut apprécié et les musiciens de première main de l'orchestre ont tenu un moment de délasser nos convives, les bourses ont couronné point de répit et le bar fut littéralement assiéger.

Cette tombola a été de plusieurs lots importants, possédant les joueurs de billets. Les heureux gagnants ont obtenu de leur lot, les autres, ma foi, oublièrent leurs petites déceptions au son d'une marche d'Enthousiasme et joie régnèrent jusqu'à une heure très tardive. Les autres, ma foi, oublièrent leurs petites déceptions au son d'une marche d'Enthousiasme et joie régnèrent jusqu'à une heure très tardive. Les autres, ma foi, oublièrent leurs petites déceptions au son d'une marche d'Enthousiasme et joie régnèrent jusqu'à une heure très tardive.

## AU BOURNAT DU PÉRIGORD

que m'a fait tout l'honneur de me chausser pour jous Président

Chars maintenaient ôù Bournat. En me piné, dans notre Bico, Quatiné à la quincrois. De trop de fleurs m'écorraient.

Vese ma Muzo que tribolo. Tau, de sa branço, un rebéinot. Quand, los pramié cop, de son nid, Son pitton se guincho e s'envoio.

Car ma mazo, au pilté assé. Oubouto, crenousto, e parério : Tété en quitéi l'ur charriro. Adü chabreto e réu-chéu-chéu!

Plo segr louz que l'an délédo. As fotez qu'occupé Benet. L'an t'io plus grande que n'éi. De mens se atio contentado.

Qu'éi trop d'oubours que nous souz fait : Mousu librazons ne peen gaire; Qu'éro pros d'esse mesteinote. Si s'ei et, le n'éaurai mouz fute.

Per lou, e pesant l'évriage. Que m'a léssai mouz danécé. Triboulouno coumo un sourecé. Quand t'égis mouz lot au partage.

Amis ôù Bournat, ôù Chalei, Quand touzou vous l'u mouz areno, N'avo pas boulégi ma l'orgo areno. Qu'avo della m'la l'armé à l'et.

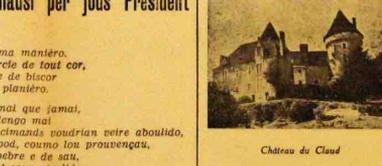
Reconnaissez à ma manière. Quel vous gramarte de tout cor, Diu nous préserve de bicor. Faze notre roulo planiéro.

Ensemble dans, mai que jama. Défendans notre lengo mai. Que trop de francoumans voudrian veire abouido. N'atro lengo que pod, coumo los prouvençau. Se passé de pebre e de sau. Per fä pertout sou espélido.

Ensemble sejour louz chami. Moutran que soum pas un troupeu. Avés souz fier répons à Demouz que l'arengo. E vous lou fä paré coumo un parlo à Paris : « Mousour vous l'u lou popie en vouten lou gari, « Tiras ti sa misero e dacheü si la lengo. »

Ensemble, jous meno drapéu. Moutran que soum pas un troupeu. Mous n'acamp que, chos si, de nousteo «abeuro. A qui Mistrau «lo éti : « Qu'un popie tombe esclau, « Se ten sa lengo te le clas « Que fä cadéno lou délleuro. »

E tant fôrem que notre etasam. Dous louz malé demourai son. Fidés au Gal-Sabel, sandro gardé sa place. A l'acamp l'évriro, souzro clero ante bé. Quous chero lou bouour dins los culle ôù béi. E tant bouz Périgord qu'a l'amour de sa rapo.



Château de Clud

potivriers ! En fait, bien que privé d'unité, Biron est extrêmement curieux.

Le château ayant été construit et restauré un peu à toutes les époques, il est difficile d'en retrouver le plan original. Les morceaux les plus anciens remontent à l'époque romaine ; sans doute y eut-il d'autres constructions. Leur accès nécessita le percement de quatre portes principales par des hourdons l'entrée était compliquée par des couloirs en chicané. Du xir<sup>e</sup> siècle aussi des tours carrées à contreforts plats. Au xv<sup>e</sup>, c'était une forteresse complète, solide et trapue, lourde vaisseau de pierre pesamment ancré sur sa motte, et

dont le mâit portait l'orfamme des Gontaut. Plus tard, alors que le xiv<sup>e</sup> s'écroulait, Versailles, Biron tint à se rajourner et, telle une douzième pige sur son visage déjà parcheminé une mouche archange, il ne se plaça d'un logis « Grand Sicle », appuyé sur un pavillon d'alcôve à chemin de ronde, coiffé d'une belle carène renversée.

Hélas ! les destinées de Biron ne furent pas de voir sans cesse maîtres d'œuvre, tailleurs de pierre, imagiers et manœuvres de chantier s'effrénés échauffant. L'ennemi, le feu, les boulets, se chargèrent de vieillir et de noircir Biron. En 1212, il se rend à Simon de Montfort ; Martin d'Alsac est attaché à la queue d'un cheval qui le traîne et le broie sous les murailles du château; ainsi d' Hector autour de Troie... En 1233, Louis VIII le restitue à Henri de Gontaut. En 1345, il est aux mains des Anglais; en 1381, il redrevint français. En 1442, Malgrou de Bideran en fait un repaire d'où il part pour ravager le Périgord Blanc. En 1444, les Anglais l'incendient en partie; en 1450, le comte de Périgord le rachète à poids d'or aux Anglais, mais l'année suivante, ceux-ci s'en emparent par trahison et le brûlent. Bref, pendant toutes les guerres anglaises, il fut un des bastions les plus àprement disputés, dans une région où tous les châteaux venaient de sang couler sur leurs murailles et attendaient si longtemps que Jeanne la bonne France eût rebouter les Anglais hors de la France! La paix revenue, commençait une ère de splendeur pour le Périgord Blanc; à l'on achève la partie supérieure du château, le couronnement. Quand Pons de Gontaut accompagne Charles VIII contre Louis XI, le Périgord Blanc les travaux sont commencés.

(à suivre.)  
 J. SURET.

Le Directeur responsable : CH. LEVASSIEUR  
 Le Rédacteur en chef : J. SURET  
 107, rue FERRAS BOULE - PÉRIGUEUX

NUMERO  
 VENDRE  
 13  
 MAR  
 195

FOU

Aussi l'exception imprimer.

Elle cou ou le rejeté cette dette.

A l'art, classé il nous est le nous esime en progr. de compléte conscience.

— No l'écade à la penti quentes effet, ne éte l'opé.

Dan les épou des entité essentiel monie d.

Qu est une réproba coure qu' es c'est pas et fail N.

penché

LE

Il est e il est avé agen agrandi.

15 de lar trois casé 3 mètres uns de 1 m.

Dans tous les vach dans le

Le l'ours, n s'ie. Sur ligné à qu'es les dan prité de le mur droit, es chargé Charq laisse c